

## **Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde**

Exode 24, 9-18

Matthieu 5, 1-20

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Tout au long de cet été, nous avons lu les béatitudes et en avons approfondi le sens. Par la diversité des paroles et des prédicateurs et prédicatrices, nous nous sommes laissés enrichir par ce texte, qui doit être bien plus qu'un sujet de réflexion pour prendre vie à travers nous. En effet, la loi qui ne vit pas est morte et c'est là un des points essentiels que Jésus nous apprend dans son discours sur la montagne.

Comme Moïse, il est monté sur la montagne, mais tout différemment de lui, il n'est pas monté pour recevoir des tables de pierre, mais pour enseigner. Jésus ne reçoit pas la loi, il l'écrit et au lieu de table de pierre, il veut l'écrire dans nos vies et sur nos cœurs : C'est à nous, ceux et celles qui le suivent, qu'il revient d'être les tables de la loi.

Ce texte approche d'ailleurs, la difficile question du rapport entre la foi et la loi, si chère à nos réformateurs, mais il ne travaille pas ce rapport comme une opposition, mais comme une unité profonde. Si nous avons confiance en Dieu alors nous vivons cette loi magnifique qu'il nous donne dans les béatitudes. Les béatitudes sont le cœur de toute la loi, elles expriment l'esprit de la loi et c'est pourquoi elles sont suivies de l'enseignement très clair que rien ne doit être ôté de cette loi: 19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Bien sûr, les paroles dures où il nous dit que rien ne peut-être ôté de la loi peuvent nous effrayer, mais cela vient d'une mauvaise image, que nous nous faisons de Dieu : Dieu n'est pas une grande calculatrice qui compte nos bons et nos mauvais points et qui nous destine soit au ciel soit à l'enfer selon le résultat comptable, non il est le cœur même des béatitudes, il est lui-même celui qui est miséricordieux, qui a faim et soif de justice, etc. La peur de ne pas y arriver, qui vient de notre peur de Dieu est la source de notre désespoir et par là de notre découragement face à l'enseignement. Mais c'est en vivant par petits touches des éléments de cette loi que nous apprenons que Dieu est bon, qu'il l'est réellement pour chacun et chacune de nous. Mais pour croire, il ne suffit pas de penser : il faut vivre et vivre bien.

Et Jésus en tant que Dieu le Fils, ne fait pas qu'enseigner cette loi, il la vit : à travers sa vie, il porte toute la loi, il l'accomplit totalement. Par sa naissance et son enfance, dans chacune de ces rencontres et discussions, par sa mort et sa résurrection, il accomplit chaque iota, chaque point de toute la loi. Par-là, il ôte la malédiction de la loi : c'est à dire la peur de l'échec : nous ne pouvons plus échouer parce que la tâche est déjà réussie par un homme et qu'il le fait pour nous et en nous. Et il nous apprend que c'est là, la voie du vrai bonheur et d'une vie réussie : ce n'est évidemment pas une vie facile et agréable, mais c'est une vie belle et pleine. Et il est essentiel que nous nous y engageons. Car en vivant, même maladroitement, même qu'un peu, selon l'esprit des béatitudes, nous devenons bénédiction pour ce monde et pour nos frères et sœurs humains : Et ce monde en a besoin ! Lorsque nous portons la paix, lorsque pleurons avec ceux qui sont tristes et lorsque nous gardons notre cœur pur, nous devenons une bénédiction pour ce monde. Et cette bénédiction n'est pas un effort individuel et personnel, mais celui de tout un peuple, celui de son église. Nous ne sommes pas lumière seul, nous le sommes ensemble. Nous ne pouvons pas vivre les béatitudes totalement en tant qu'individu : mais nous le pouvons comme paroisse et comme peuple uni d'un Dieu vivant qui nous aime. Amen.

*Florian Schubert, pasteur*